

13.03.2017 - 16:00, Silvana Guanzioli / pab

En exclusivité: les coulisses de la franc-maçonnerie suisse



Les francs-maçons sont également actifs en Suisse. Voici un aperçu de l'intérieur de la loge «L'Amitié» de La Chaux-de-Fonds. Photo: Renaud Sterchi, © Société d'histoire de l'art en Suisse, livre «Loges maçonniques de Suisse, architecture et décors».

1/15



PUBLICITE

Chaise à coque
Fr. 129.00

Commander maintenant

Meubles de jardin exclusifs
Maintenant chez Tchibo!

Sur le même thème



Australie
Un pêcheur tué par un crocodile en Australie



Ghana
Des chutes d'arbres tuent 20 jeunes au Ghana

admin, 13.03.2017, 16:06

★★★★★ 10 Evaluations

Il s'agit d'une confrérie qui pratique ses rites en secret. Peu de personnes savent ce qui se passe réellement dans les temples maçonniques suisses. À l'occasion des 300 ans d'existence de la franc-maçonnerie, «Bluewin» s'est vu accorder un accès exclusif aux coulisses de cette mystérieuse institution.

Elles se font appeler «Humanitas», «Fiat Lux», «Akazia» ou encore «Wahrheit in Liebe» (Vérité dans l'amour). Il s'agit de loges maçonniques suisses, des lieux de rassemblement de la confrérie au sein desquels les membres de la franc-maçonnerie pratiquent des rites qui leur sont propres. Il en existe 86, réparties dans toute la Suisse. Il y en a pratiquement dans chaque grande ville, et elles jouissent souvent d'une situation idéale. Malgré cela, on ne sait pas grand-chose de ces hommes qui servent Dieu et le monde et aspirent à devenir des personnes meilleures.

Maurice Zahnd (69 ans) est le grand maître de la Grande Loge suisse Alpina et est donc le franc-maçon le plus puissant de Suisse. L'ingénieur exerce cette fonction depuis 2014 et nous explique pourquoi il accorde autant d'importance à la discrétion. «La franc-maçonnerie est une école de la vie qui n'aime pas se produire en public. Et nous ne voulons pas que des gens ne possédant pas les facultés adéquates s'immiscent dans la confrérie. Chaque nouveau membre doit s'engager à ne rien divulguer.»

Cela ne fait qu'alimenter les spéculations sur ce qui se passe derrière les portes des loges. «On m'a déjà demandé combien de jeunes vierges nous avons sacrifiées sur l'autel. Bien sûr, c'était pour rire, mais notre isolement suscite pas mal de méfiance. Nous en sommes conscients», déclare Maurice Zahnd.

Pour une fois, la confrérie a donc décidé de se dévoiler plus ouvertement que jamais. Motif: la franc-maçonnerie fête ses 300 ans d'existence. La première grande loge a vu le jour à Londres en 1717 et a fini par devenir un important pôle de pouvoir. Durant le siècle des Lumières, les francs-maçons ont joué un rôle déterminant dans la fondation des États-Unis et de la Suisse. Jonas Furrer, qui, en tant que premier président de la Confédération, a participé à la rédaction de la Constitution suisse de 1848, faisait partie de la franc-maçonnerie, tout comme George Washington, l'un des pères fondateurs de l'État américain.

«Le Lions Club et le Rotary International sont un peu comme nos enfants»

Aujourd'hui, il existe en tout 3600 francs-maçons réguliers en Suisse. Et les personnes extérieures leur attribuent toujours énormément de pouvoir, ce que Maurice Zahnd dément catégoriquement. «Nos loges ne sont plus des centres de pouvoir», explique-t-il. «Aujourd'hui, c'est au sein du Lions Club et du Rotary International que se retrouve ce réseau économique. Ce qui est captivant, c'est que ces organisations sont un peu comme nos enfants. Les frères francs-maçons ont fondé ces institutions en 1905 et 1917.»

Dans la loge bernoise «Zur Hoffnung», Maurice Zahnd nous révèle ce qui importe pour les francs-maçons. Pour pénétrer dans le temple dans lequel ont lieu les rites, il faut descendre plusieurs escaliers d'une maison de la vieille ville. Les murs, les toits et les pièces sont remplis de symboles maçonniques typiques. Un compas ou une équerre d'un côté, et un fil à plomb de l'autre. Des signes qui montrent d'où la franc-maçonnerie tire ses origines – du secteur de la construction de cathédrales du Moyen Âge tardif.

C'est pourquoi encore aujourd'hui, les francs-maçons revêtent leur tablier maçonnique au cours de leurs cérémonies. «Le tablier symbolise le travail de la pierre brute», explique Maurice Zahnd. Les différents statuts des membres au sein de l'organisation sont également empruntés au milieu de la construction. «Les nouveaux venus sont appelés les apprentis. Ensuite, il y a les compagnons et enfin, les maîtres.»

Ses détracteurs voient la franc-maçonnerie comme une secte

Mais qu'est-ce qui caractérise un franc-maçon aujourd'hui? «Il travaille constamment sur lui-même et veut avoir un impact positif, et en aucun cas subversif, sur son environnement, la société et sa patrie», explique Maurice Zahnd. «Nous avons pour idéal l'édification du Temple de l'Humanité et nous voyons nous-mêmes comme des pierres que nous devons travailler jusqu'à ce qu'elles puissent être intégrées au temple. Nos valeurs sont l'humanisme, le cosmopolitisme et la tolérance.»

Les détracteurs de la franc-maçonnerie voient cette combinaison de rites secrets et d'objectifs ésotériques comme un mélange sectaire. Pour Maurice Zahnd, c'est de la pure fumisterie. «Très important: la franc-maçonnerie n'est pas une religion de substitution. Nous sommes

neutres, tant politiquement que religieusement. Chacun est libre d'exprimer son opinion, et nous comptons des membres de différentes confessions.»

Les loges réunissent essentiellement des architectes, des médecins et des philosophes, mais comptent également des ingénieurs, des scientifiques et des artisans. Cependant, même les francs-maçons ont de plus en plus de mal à recruter de nouveaux membres. «Notre organisation est vieillissante, et nous tentons de compenser la réduction du nombre de membres qui en découle», explique Maurice Zahnd. Malgré cela, tous les candidats francs-maçons n'intègrent pas la loge. «Les athées ou les personnes qui veulent simplement faire partie d'un réseau n'ont rien à faire chez nous, tout comme les personnes intéressées qui refusent d'adhérer à notre symbolique», ajoute Maurice Zahnd.

Les femmes ne sont elles non plus pas les bienvenues au sein de la franc-maçonnerie. «Nous les apprécions beaucoup, ce n'est pas la question», explique Maurice Zahnd. En réalité, il existe des loges purement féminines, avec lesquelles les francs-maçons entretiennent régulièrement des contacts. Cependant, ils n'organiseront jamais de rites communs. «Nous avons toujours été une confrérie, et ça ne changera pas.»

<https://www.bluewin.ch/fr/infos/faits-divers/2017/3/3/en-exclusivite--les-coulisses-de-la-franc-maconnerie-suisse.html>